

# DVD MESSAGE BIBLIQUE

# PROPHÉTIE & ISRAËL



Dr Roger Liebi Israël aujourd'hui

DVD, N° de commande 110026
 CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi **L'avenir de l'état islamique** 

 DVD, N° de commande 110027 CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi **Le Temple des derniers jours** 

 DVD, N° de commande 110028 CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi **Troubles dans le monde arabe** 

### L'existance d'Israël est-elle menacée?

DVD, N° de commande 110029
 CHF 19.90, EUR 14.90



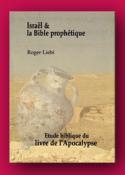
Dr Roger Liebi Israël & la Bible prophétique **La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique** 

 DVD, N° de commande 110011 CHF 19.90, EUR 13.90



Dr Roger Liebi Israël & la Bible prophétique 120 ans de conflit arabo-israélien

 DVD, N° de commande 110012 CHF 19.90, EUR 13.90



Dr Roger Liebi Israël & la Bible prophétique **Etude biblique du livre de l'Apocalypse** 

 DVD, N° de commande 110016 CHF 19.90, EUR 13.90



Dr Roger Liebi A qui appartient le pays? Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

• DVD, **N° de commande 110013** CHF 19.90, EUR 13.90



Dr Roger Liebi **D'Ur à Salem** 

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

 DVD, N° de commande 110014 CHF 19.90, EUR 13.90



# **CHERS AMIS D'ISRAËL**

4 **TITRE**: État de l'âme populaire palestinienne

 TITRE: Le Hamas: Plus d'électricité, moins de guerre

# POLITIQUE

- 7 Brèves nouvelles
- Les yeux du monde entier sont dirigés vers le mont du Temple...
- 11 Implication silencieuse d'Israël en Syrie

# SOCIÉTÉ

- 13 Brèves nouvelles
- L'UNESCO poursuit sa lutte contre l'histoire juive
- Guerre des positions tout autour du BDS

## **SCIENCE**

- 17 Sauvetage du golfe d'Eilat?
- 18 Brèves nouvelles
- Changement d'orientation dans la recherche contre la maladie d'Alzheimer
- 20 Aide végétale pour les diabétiques
- 21 **BIBLE**: Israël un peuple unique Partie 17. La royauté. Troisième partie.

Les émeutes au mont du Temple ont à nouveau montré à quel point ce lieu est une poudrière chargée, prête à exploser à tout moment. L'actuel ministre israélien de l'éducation a fait en sorte que les écoliers juifs étudient de plus en plus leur histoire, cela inclut également le mont du Temple et la construction éventuelle d'un futur temple. Cette nouveauté a sans doute contribué au fait que le thème du «Mont du Temple» est à nouveau devenu un thème sensible chez les musulmans. Les jours fériés religieux tels que le ramadan contribuent encore davantage à rendre l'atmosphère tendue. Les événements actuels montrent une fois de plus qu'un incident quelconque au mont du Temple pourrait être l'étincelle qui déclenchera un jour le grand conflit dont parle la Bible. Certains exégètes voient l'abomination de la désolation, dont Jésus a parlé dans Matthieu 24:15, dans les mosquées du mont du Temple. Toutefois, cela est improbable, car Jésus déclare au verset 16: Lorsque vous verrez l'abomination, ceux qui seront en Judée devront s'enfuir vers les montagnes. Les mosquées s'y trouvent désormais depuis plus de 1300 ans. Si l'abomination concernait les mosquées, la fuite, dont parle Jésus, aurait dû avoir lieu il y a bien longtemps.

D'autres pensent que l'abomination de la désolation représente un futur temple, qui sera profané par l'Antéchrist. Il faut toutefois noter que Jésus ne parle pas d'un temple dans le passage en question, mais uniquement d'un «lieu saint».

Bien que le temple n'existe désormais plus depuis près de 2000 ans, l'emplacement où se trouvait une fois le temple est et demeure cependant un «lieu saint». Il est remarquable que la Bible ne mentionne nulle part que le temple demeurerait éternellement. Si tel était le cas, la Parole de Dieu ne serait pas véridique.

Lorsque Salomon a prié Dieu lors de l'inauguration du temple, Dieu lui a promis que Son nom y serait toujours présent, et que Ses yeux seront toujours dirigés vers ce lieu; le temple demeurerait toutefois seulement aussi longtemps que le peuple Lui obéirait (1 Roi 9). Par conséquent, le mont du Temple demeure toujours encore un lieu saint, bien que des mosquées s'y trouvent.

Les derniers événements au mont du Temple ont montré une fois de plus à quel point ce lieu peut devenir un champ de bataille à l'avenir, ce d'autant plus qu'il se trouve à la frontière entre un quartier juif de la ville avec le mur des lamentations et le quartier musulman au sein de la vieille ville. Si de sérieuses hostilités devaient y avoir effectivement lieu, il serait aisément envisageable que ce lieu soit dévasté.

Jésus a indiqué «l'abomination de la désolation sur le lieu saint» à ceux qui écoutent Sa Parole comme signe de reconnaissance qu'il est grand temps de fuir la Judée.

Le sermon que Jésus a adressé à Ses disciples sur le mont des oliviers n'est pas facile à comprendre, d'autant plus qu'il a un double sens. D'une part, Jésus a fait allusion à la fuite, qui allait avoir lieu en l'an 68, lorsque les Romains ont commencé à occuper Jérusalem. À l'époque, l'abomination de la désolation sur le lieu saint n'était pas le signe pour prendre la fuite, mais l'occupation de la ville, comme c'est écrit dans Luc 21:20-21. Nous savons par le biais des transmissions historiques que les croyants de Jérusalem et de Judée ont pu sauver leur vie en fuyant en Transjordanie et ont fait ainsi ce que Jésus leur avait indiqué précédemment. En revanche, les juifs, qui ne croyaient pas en Jésus, ont fait exactement l'inverse: Ils ont fui à Jérusalem, car ils croyaient que le Messie s'y rendrait et les délivrerait. Pour eux, tout a pris fin en 70 dans une des plus grandes catastrophes du peuple juif.

Selon Zacharie 12:3, Jérusalem deviendra une pierre pesante pour tous les peuples, qui voudront la soulever. Mais ensuite, l'histoire finira autrement qu'en l'an 70. Alors, le Messie viendra effectivement, comme il est écrit dans Zacharie 14, comme les juifs l'attendaient faussement en l'an 70. Le Messie Jésus-Christ interviendra alors dans la bataille avec Sa puissance divine, afin de délivrer et sauver définitivement Son peuple Israël et pour commencer Son règne, comme il l'a annoncé depuis fort longtemps. Reconnaissant, que nous puissions reconnaître les signes du temps et les comprendre par le biais de Sa Parole, je vous salue chaleureusement avec shalom

Trede Wille

**TITRE** 

Les enquêtes
d'opinion peuvent
donner des aperçus
révélateurs – mais
aussi soulever tout
autant des questions.
Certains résultats
d'enquête parmi les
Palestiniens en Cisjordanie et dans la
bande de Gaza ont
fait parlé d'eux, car
ils indiquent des tendances inattendues.

# État de L'ÂME POPULAIRE PALESTINIENNE

PRÈS DE 80 POUR CENT PENSENT QUE LEURS AUTORITÉS PUBLIQUES SONT CORROMPUES ET PLUS DE 28 POUR CENT CONSIDÈRENT QUE C'EST LA TÂCHE NATIONALE LA PLUS IMPORTANTE D'EN DÉBATTRE.



Le Palestinian Center for Policy and Survey Research (PCPSR) a interviewé 1200 Palestiniens sélectionnés au hasard en été à 120 endroits différents en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Les opinions concernant le Président de l'autorité palestinienne (AP) Mahmoud Abbas n'y étaient pas inattendues: 61 pour cent sont insatisfaits de l'exercice de sa fonction et 62 pour cent aimeraient qu'il quitte sa fonction. Alors que la plupart des candidats potentiels pour cette position indiqués dans l'enquête d'opinion oscillent à quelques points de pourcentage, Marwan Barghouti obtiendrait 35 pour cent. Dans le cas d'une candidature, celle-ci s'accompagnerait d'un obstacle qui n'est pas des moindres: Il a été condamné cinq fois à perpétuité et à 40 ans supplémentaires de prison pour plusieurs meurtres.

Le Fatah et le Hamas ne sont pas plus cléments l'un envers l'autre. Dans ce contexte, le président de l'AP Abbas, qui est assis sur les fonds, dispute une lutte vive des pouvoirs avec le Hamas. Son peuple semble néanmoins prendre des distances par rapport à ses mesures, car 84 pour cent refusent les coupures d'électricité et 88 pour cent refusent les baisses de salaire avec lesquelles il souhaite mettre le Hamas à genoux dans la bande de Gaza. Bien qu'il soit évident que personne n'est aucunement d'accord l'un avec l'autre, d'après l'enquête d'opinion, une cohésion règne vers l'extérieur, car d'après l'enquête près de deux tiers de l'opinion publique palestinienne adhère au Qatar et refusent les sanctions, que la coalition sunnite de l'Arabie Saoudite a décrétées. Le fait que 80 pour cent des personnes interrogées sont d'avis que le monde arabe se distancie des intérêts palestiniens semble jouer un rôle. De plus, 68 pour cent pensent qu'il pourrait y avoir une coopération d'une coalition sunnite avec Israël même si des parties de la Cisjordanie demeurent encore sous le contrôle israélien. Environ la moitié des personnes interrogées croient que les relations avec Israël aussi bien que celles avec les États-Unis continueront à se dégrader.

Le point suivant est tout aussi intéressant: Environ 47 pour cent des habitants de la bande de Gaza souhaitent émigrer. En Cisjordanie, 23 pour cent y aspirent. Presque 80 pour cent pensent que leurs autorités publiques sont corrompues et plus de 28 pour cent considèrent que c'est la tâche nationale la plus importante d'en débattre. La prochaine mission nationale mentionnée à 24 pour cent est la lutte contre le chômage et la pauvreté. En troisième position seulement se place la lutte contre l'occupation et les colonisations d'après cette enquête d'opinion. Le taux de pourcentage de ceux qui sont pour la reprise d'une révolte populaire armée (39%) est aussi en recul par rapport aux précédentes enquêtes.

Les connaisseurs de la situation sur place deviennent sceptiques au plus tard sur ce point. En général, on ne parle pas ouvertement de corruption; pas en Cisjordanie et encore moins dans la bande de Gaza. On peut constater, en l'exprimant avec précaution, que les Palestiniens ne vivent pas dans une démocratie, c'est pourquoi ils sont prudents en parlant au téléphone; et d'autant plus en personne. Les réponses aux priorités nationales sont par conséquent à évaluer d'autant plus comme étonnantes. Mais cela devient de plus en plus intéressant: Les résultats de l'enquête du PCPSR soulignent également que 91 pour cent des personnes interrogées se déclarent contre la cessation des paiements aux prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes. Cela s'oppose aux indications d'une autre enquête, qui a été réalisée par le Centre palestinien de l'opinion publique (Palestine Center for Public Opinion, PCPO) avec le même nombre de personnes interrogées au cours de la

même période, mais qui a toutefois aussi intégré des habitants de Jérusalem-Est. Selon les publications relatives à ces résultats, environ deux tiers des Palestiniens interrogés sont d'avis que les familles des prisonniers ne méritent pas d'avantages financiers particuliers; ils doivent être soutenus, cependant dans le cadre qui leur est dû. Comment est-ce que cela s'accorde?

D'autres résultats de l'enquête d'opinion du PCPO qui n'a jamais été rendue accessible jusqu'à présent, cela mérite d'être mis explicitement en exergue, soulèvent aussi des questions; elle ne l'a même pas été sur la page d'accueil de l'institut. Le Dr David Pollock du Washington Institute, qui a coopéré avec le PCPO, était jusqu'à présent le seul à publier cette enquête avec «hors d'œuvre», qui ont fait grand bruit et ont conduit à de gros titres comme par exemple «Pas aussi hostile que l'on imaginait». Selon cette enquête d'opinion, pas moins de 56 pour cent seraient indifférents au déménagement de l'ambassade américaine à Jérusalem, 43 pour cent souhaitent plus d'entreprises israéliennes en Cisjordanie qui leur offriraient des postes de travail. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées aimerait que le cessezle-feu entre le Hamas et Israël se poursuive et que des négociations de paix soient entreprises dans le cadre d'une mesure régionale. Comme il a été mis en exergue partout ailleurs, ce sont des résultats non seulement étonnants, mais tout simplement sensationnels. Et pourtant: L'étude n'a pas été publiée. Tous citent une seule source: Le Dr Pollock qui sur demande a indiqué qu'il aimerait encore poursuivre l'analyse des résultats de l'enquête. C'est pourquoi, l'enquête a certes fait les gros titres jusqu'à la clôture de la rédaction, mais valait finalement - comme tellement dans le Proche-Orient - mieux être savourée avec une bonne portion de précaution.

Antje Naujoks



En échange de la distanciation des milieux islamistes radicaux et de la disposition à la négociation pour la remise des corps des soldats israéliens, l'Égypte fournit plus de carburant à la bande de Gaza pour le maintien de la production électrique. Cela a tout d'abord détendu l'atmosphère...

Le 9 juillet 2017, les habitants de la grande ville de Gaza avaient uniquement de l'électricité entre 14 h et 17 h. Dans toutes les autres régions de la bande de Gaza les gens devaient s'en sortir sans électricité. L'alimentation restreinte en électricité est une conséquence directe de la décision du président de l'Autorité nationale palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, de cesser les paiements corres-

pondants à la compagnie d'électricité de l'État d'Israël qui est le fournisseur principal de la bande de Gaza. Cette décision a été prise justement pendant les chauds mois de l'été et n'a pas seulement poussé la misère des gens à l'extrême, mais également les tensions qui pourraient mener à une guerre. Cela n'était toutefois qu'une seule parmi plusieurs mesures, qu'Abbas a prises dans le cadre de sa tentative de pousser le Hamas qui règne dans la bande de Gaza à ses limites afin de donner de nouveau plus d'influence à l'AP dans la bande de Gaza.

Mais le 15 juillet déjà, la situation avait de nouveau changé, car la ville de Gaza disposait d'électricité de 2 h 30 à 7 h et encore une fois le soir entre 18 h et 20 h 45. Cela a été possible, après que les Égyptiens ont ouvert la frontière vers la bande de Gaza pour laisser passer le carburant financé par les Émirats Arabes Unis. Le gouvernement égyptien a autorisé l'assouplissement de la fermeture de la frontière, car un accord avait été conclu avec le Hamas.

Cet accord illustre un changement qui s'opère dans les rangs de la direction du Hamas de la bande de Gaza en raison des circonstances géopolitiques en mutation. Jusqu'à récemment, le Hamas se basait sur le soutien des états islamistes radicaux, dont en première position le Qatar. Suite aux sanctions à l'encontre du Qatar qui ont été prononcées par les états sunnites, dont principalement l'Arabie-Saoudite avec l'Égypte à sa suite, le Hamas a commencé à se réorienter. Désormais, le Hamas aimerait compter sur l'Égypte, qui détient à la fois la clé vers la praticabilité des frontières de la bande de Gaza en direction de l'ouest ainsi que vers le Sinaï. En échange du soutien de l'Égypte, le Hamas s'est engagé à cesser ses relations avec les milieux au Sinaï qui sont affiliés à l'organisation terroriste de l'État islamique, de renoncer à l'utilisation des tunnels dans la région de Rafiah et en outre de rendre possible le retour dans la bande de Gaza du dirigeant du Fatah, Mohammed Dahlan, qui est considéré comme l'ennemi juré d'Abbas. Des rumeurs courent qu'on l'autoriserait à s'intégrer dans les rangs de la classe dirigeante de la bande de Gaza, éventuellement même avec une perspective de position future de chef du gouvernement de la bande de Gaza. Dans le cadre d'une autre déclaration d'entente, qui a été décrite comme secrète, d'autres négociations sur la remise des corps des soldats israéliens Hadar Goldin et Oron Schaul, qui sont tombés au combat dans le cadre de la dernière opération militaire «Ligne de protection» et dont les corps sont



# POLITIQUE AU PROCHE-ORIENT: LES EAUX USÉES

La bande de gaza a fait la une des journaux à l'échelle internationale en raison de la crise de l'électricité due aux querelles politiques entre l'Autorité palestinienne (AP) et le Hamas, dans lesquelles Israël et l'Égypte ont été involontairement impliqués. Mais les habitants de la bande de Gaza ne souffrent pas seulement d'une fourniture d'électricité réduite à quelques heures en pleine chaleur de l'été, mais également des eaux usées, qui ne sont pas nettoyées pour cette raison. Israël en subit aussi les conséquences, car récemment la plage de Sikim, qui se trouve seulement à 2,5 km au nord de la bande de Gaza au sud d'Ascalon devait être fermée en raison de la pollution fécale. Mais à d'autres endroits aussi et pour d'autres raisons, Israël se plaint toujours à nouveau d'être inondé par les eaux usées de ses voisins palestiniens. De même pour l'administration régionale bédouine de Chura dans le Néguev, qui lutte avec les eaux usées non traitées des voisins palestiniens des montagnes de l'Hébron au sud. Ce sont seulement deux régions touchées qui peuvent espérer tout aussi peu une amélioration que les autres contrées israéliennes. AN

retenus par le Hamas depuis l'été 2014, auraient en outre été conclues. D'autres détails à ce sujet ne sont pas connus, mais il semblerait que la libération de prisonniers palestiniens exigés par le Hamas en échange soit inacceptable pour Israël.

Israël suit les événements dans la bande de Gaza avec attention, toutefois de manière méfiante. Un seul avantage découle actuellement de la détente de la situation: la probabilité qu'une guerre éclate durant l'été est nettement inférieure. Cependant, l'armée israélienne part du postulat de base que le Hamas n'abandonnera pas son plan d'attaquer Israël. On pense que le Hamas attend la bonne occasion et qu'il se servira du temps qui s'écoulera d'ici là et de l'assouplissement des contrôles à la frontière vers l'Égypte pour la contrebande de moyens de guerre. Les militaires israéliens sont également certains que le Hamas n'arrêtera pas non plus la construction de tunnels terroristes vers Israël. Et comme on ne voit pas la lumière au bout du tunnel dans la bande de Gaza, l'Armée de défense d'Israël (le Tsahal) continue de se préparer à tous les scénarios et travaille en outre de manière fébrile à la poursuite de la construction de dispositifs de barrage souterrains, qui engloutissent plus de trois milliards de shekels. On préfère jouer la carte de la sécurité.



Lors du décès de l'ancien chancelier Helmut Kohl, le monde entier a exprimé ses condoléances, y compris Israël. Le Premier ministre israélien Netanyahou a souligné que Kohl avait fait ressentir son «engagement complet» pour la sécurité d'Israël et a exprimé non seulement sa sympathie envers Israël, mais aussi envers le sionisme. Avi Primor, qui était ambassadeur israélien en Allemagne lors des années de chancellerie de Kohl, a confirmé les paroles de Netanyahou et a souligné de surcroît qu'Israël lui devait de manière considérable les relations encore plus étroites avec l'Allemagne. Le voyage de Kohl en Israël en été 1995 notamment n'est pas seulement révolutionnaire en raison du changement de nom de l'Institut d'études européennes de l'université hébraïque de Jérusalem en Institut Helmut Kohl pour les études européennes, mais comme Primor l'a souligné – et l'auteure peut le confirmer, car elle a accompagné le chancelier lors de son voyage à l'époque en tant que collaboratrice de l'Université hébraïque – de nombreux jalons ont également été posés pour la coopération scientifique. Kohl luimême a désigné ce voyage comme «jalon des relations israélo-allemandes». AN■



# AGITATION EN RAISON DE LA VENTE DE TERRAINS

41e président des États-Unis George H. W. Bush, qui est normalement stationné dans le golfe Persique, a attiré de nombreux badauds, toutefois seuls des hommes politiques et des militaires de haut rang ont

été amenés à bord avec des navettes maritimes ou aériennes. Lors de sa visite à bord, le Premier ministre israélien a fait une comparaison

entre les valeurs d'Israël et celles des États-Unis et a désigné le porte-

aéronefs comme «symbole de la liberté». Dans l'ensemble, la visite a

été évaluée comme un nouveau message du renforcement de l'alliance

israélo-américaine, qui concernerait avant tout la région la plus proche.

Une autre particularité de ce séjour était la date, car le porte-aéronefs

se trouvait justement devant Haïfa, dont le port est trop petit pour

cette «ville flottante», le jour de l'Indépendance des États-Unis. AN■

De nombreuses personnes pensent sans doute immédiatement aux «territoires occupés», lorsqu'il est question de la vente de terrains concernant Israël. Mais ils se trompent lourdement, car ici il est question des habitants du quartier prestigieux de Talbiya au milieu de Jérusalem. Nous avons déjà relaté que l'Église orthodoxe grecque y dispose de nombreux terrains qui sont loués par le fonds national juif (FNJ). Désormais, le cauchemar des propriétaires israéliens d'appartements semblent devenir réalité: L'Église n'a pas prolongé le contrat de location, mais cédé ses droits de propriété des terrains à un groupe d'investisseurs anonymes. Environ 1000 propriétaires d'appartements se trouvent devant un avenir incertain, car ils possèdent certes les appartements, mais non pas le terrain. Même si le contrat de location court encore quelques décennies, l'agitation s'est installée dans les couloirs du gouvernement de Jérusalem, car personne ne sait à quoi il faut s'attendre. Apparemment à raison, car peu après on a eu connaissance que l'Église orthodoxe grecque avait aussi cédé des terrains en Césarée. Une évolution similaire est crainte pour d'autres terrains, de sorte qu'Israël réfléchit à différentes mesures pour protéger les propriétaires immobiliers concernés. AN

# ISRAËL ET L'ARA-BIE-SAOUDITE

La presse répand de plus en plus souvent qu'Israël et l'Arabie-Saoudite entretiennent de nombreuses relations plus étendues qu'il n'est officiellement connu. Très récemment, des experts ont déclaré qu'ils exigeaient que les relations économiques existantes soient rendues publiques. Peu après, on a appris dans la presse israélienne, qu'Israël s'efforce de faciliter considérablement et très prochainement l'itinéraire de voyage à la Mecque pour les citoyens arabes du pays. Chaque année, environ 6000 musulmans israéliens effectuent un pèlerinage à la Mecque, afin de se conformer à la loi islamique du hajj. Ils doivent d'abord se rendre en Jordanie et, à partir de là, voyager en bus pendant environ 1000 kilomètres. Le ministre israélien de la communication, Ayoub Kara, un druze, a déclaré à la presse qu'il communiquait avec les autorités saoudiennes, afin de permettre à l'avenir aux pèlerins de s'y rendre directement à partir de l'aéroport israélien Ben Gurion. «La réalité a évolué». a-t-il déclaré et il s'est montré confiant qu'il pouvait s'agir là de la première étape d'un changement entre Israël et l'Arabie-Saoudite. AN

## ÉMEUTES



Après un attentat meurtrier, commis sur un lieu saint de Jérusalem, les yeux du monde entier étaient dirigées pendant des journées entières avec inquiétude sur le mont du Temple. Rapidement, ce n'était plus l'attentat qui figurait au centre, mais les conséquences engendrées par effet boule de neige: la fermeture temporaire, quasiment sans précédent du mont du Temple, les émeutes au

mont du Temple ainsi que dans certains quartiers résidentiels arabes de Jérusalem et les détecteurs de métaux mis en place le plus vite possible par Israël pour le contrôle des visiteurs du mont du Temple ont donné lieu à des démonstrations – non seulement en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et dans les zones d'agglomération israélo-arabes mais pratiquement du Maroc au Téhéran. Ce

qui est considéré comme la norme à la Mecque est compris à Jérusalem comme une violation du statu quo, cela indique la chose suivante: Il y a ici deux poids, deux mesures, uniquement parce qu'Israël les met en place.

En l'espace de quelques jours, la situation semblait s'étendre à une crise massive, qui a connu une autre aggravation par un incident dans l'ambassade d'Israël à Amman en Jordanie. Un agent de sécurité israélien a abattu un agresseur, qui s'est élancé sur lui avec un tournevis. Malheureusement, un autre Jordanien non impliqué est également décédé. Cette crise entre Israël et la Jordanie – qui devenait en plus critique, car le Waqf, qui détient le contrôle du «noble sanctuaire», le mont du Temple, dépend officiellement de la Jordanie et la majorité des citoyens jordaniens s'entendent en outre en tant que Palestiniens - a vite été désamorcée, mais n'était pas pour autant réglée. Les émotions ont continué à grimper et avec eux le ton donné. Ce, non seulement en Jordanie, mais également du côté du mufti de Jérusalem, qui a tout d'abord déclaré que les prières dans la mosquée al-Aqsa étaient largement «invalides» en dépit des détecteurs de métaux à nouveau démontés, car elles «ne monteraient

# **EXPANSION DE L'UNIVERSITÉ D'ARIEL**

L'université de la ville d'Ariel en Samarie a été fondée en 1982 pour servir de branche régionale de l'université Bar-Ilan et a obtenu le statut d'université en 2012. 15000 étudiants y sont actuellement inscrits: des israéliens juifs, musulmans, chrétiens, druzes et tcherkesses ainsi que 600 étudiants provenant des territoires palestiniens. Le ministre de l'éducation Bennet prévoit une extension de l'université pour environ 133 millions de dollars américains. Le budget annuel de l'université s'élève à 75 millions de dollars américains. Cela indique l'étendue du projet. Bennet aimerait doubler le nombre d'étudiants. En outre, une faculté de médecine doit être créée, pour la construction de laquelle le milliardaire américain Sheldon Adelson a fait un don de 20 millions de dollars américains. Lors d'une cérémonie sur place, Bennet et Adelson étaient tous deux de très bonne humeur et dans une entente très intime. Cet événement et d'autres événements politiques autour d'une loi initiée par Bennet, que Netanyahou a réfréné, ont donné l'occasion à des spéculations des médias israéliens que le promoteur de longue date de Netanyahou, Adelson, avait un nouveau favori. Bennet est de toute évidence plus proche de sa vision du monde et de sa position politique concernant Israël. AN

pas auprès d'Allah» en raison du boycott qu'il a décrété. Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a fait de même, lorsqu'il a annoncé, de refuser toute coopération avec Israël - dont également la coopération de sécurité considérée comme extrêmement importante par Israël. Ainsi, Israël a pu entendre 1,7 million de musulmans reprocher au pays une violation du statu quo du mont du Temple. Le président turc Erdogan y était naturellement comme toujours très bien représenté et a contre-attaqué comme à l'accoutumée: aucune parole de

condamnation de l'attentat. mais à la place le reproche qu'Israël userait d'une violence excessive, infiltrerait et «judaïserait» ce lieu saint pour les musulmans, et ce déjà depuis 1948 (!). Erdo an a requis tous les frères dans la foi de «faire un pèlerinage à Jérusalem pour protéger al-Aqsa». Il n'est pas néces-

saire d'exposer grandement que cette situation a entraîné d'autres attentats meurtriers sur des Israéliens.

Il s'agissait de temps angoissants en Israël, néanmoins, même si la possibilité subsistait que les protestations pouvaient s'étendre à une nouvelle - et donc une troisième - révolte populaire palestinienne, une intifada, une inquiétude régnait encore en raison d'autres implications de l'attentat du 14 juin. Deux gardefrontières israéliens sont décédés lors de l'attentat. L'un d'entre eux est décédé lors de son premier jour de reprise de service après la naissance de son premier enfant. Les deux garde-frontières décédés étaient tous deux des druzes israéliens. Étant donné que les trois auteurs de l'attentat étaient des hommes d'Umm al-Fahm, cinq arabes ont par conséquent perdu leur vie sur ce lieu saint ce vendredi-là – deux druzes et trois musulmans – qui étaient tous citoyens d'Israël. Ainsi, un affrontement a commencé en Israël.

Tous semblaient avoir oublié que des personnes avaient perdu leur vie, car soudain ce que les Israéliens appellent le «démon ethnique» a de nouveau fait son apparition. Au nord d'Israël, où particulièrement de nombreux citoyens arabes résident - et d'où les trois auteurs de l'attentat et les deux garde-frontières assassinés étaient originaires - des arabes musulmans et druzes se sont empoignés. Israël dispose d'une structure ethnique sensible. Avec environ 75 pour

cent, la communauté juive aussi, qui représente la majorité des un peu plus de 8,6 millions, se divise en divers groupes et groupuscules. Il en est cependant de même de la minorité arabe du pays, qui représente un peu plus de 20 pour cent environ. La grande majorité est représentée de loin par les musulmans, suivis des druzes. Les chrétiens sont la lanterne rouge avec tout juste deux pour cent de l'ensemble de la population.

Après l'attentat sur le mont du Temple, les 150000 membres environ de la communauté druze d'Israël attendaient

• Pas seulement sur le mont du Temple – une simple étincelle suffit pour déclencher un brasier parmi les musulmans, les druzes et les chrétiens. Mais en même temps la société juive d'Israël s'est demandée: Comment est-ce que cela doit continuer?

> des condamnations de cet acte méprisant pour le genre humain des milieux de la communauté arabo-musulmane. Cependant, tout ce que l'on a pu entendre, était tout au mieux des voix faibles et hésitantes, qui tentaient de tout minimiser. Aucune condamnation de cet attentat n'a été entendu, même si des députés arabes du Knesset ont finalement organisé une visite de condoléances auprès des familles druzes. Officiellement, un respect minimum a été témoigné, mais le thème n'était pas réglé pour autant. Les reproches continuaient à pleuvoir de tous contre tous. Les druzes ont demandé officiellement, comment Israël a pu tolérer que ses membres soient en service sur ce lieu sensible. Entre les lignes, beaucoup de frustration s'est manifestée de la part de la communauté druze, qui se sent délaissée sur le plan social et économique, bien que les druzes accomplissent leur service militaire, comme le prescrit la loi israélienne de 1953. Au regard de la frustration de cette communauté, le fait que beaucoup de druzes ont laissé leur vie en portant l'uniforme joue également un rôle; un nombre disproportionné par rapport à leur pourcentage de la population totale. Cela a conduit des parties de la communauté juive d'Israël à louer «l'alliance avec les druzes», oui, même à lui prêter serment, tandis que les druzes mettent de plus en plus en question de manière frustrée cette «alliance du sang». Cela semblait presque encore plus atti

ser la communauté arabo-musulmane. Certes des députés arabes ont appelé à renoncer à la violence, mais à mots couverts, la coopération druze avec l'Israël officiel, l'Israël juif, a été considérée comme une conspiration et une trahison, et la responsabilité de l'attentat. qui a fait rouler la vague, a été donnée à «Israël et à la poursuite de l'occupation».

Peu après, les premiers coups de feu ont retenti: à Maghar, en direction des fenêtres d'une mosquée. Des musulmans, des druzes et des chrétiens vivent à Maghar. Un des garde-frontières, qui

> est décédé lors de l'attentat au mont du Temple, était aussi originaire d'ici. Maghar était déjà la scène de confrontations interreligieuses il y a dix ans. À l'époque, de simples rumeurs avaient suffi pour que des druzes et des chrétiens s'empoignent ; des maisons de chrétiens se sont embrasées, ce que les chrétiens du village ainsi

que tout Israël ont comparé avec la «nuit de Cristal», le pogrom de novembre 1938 dans l'Allemagne nationale-socialiste.

Actuellement, c'est-à-dire au moment de la clôture de la rédaction fin juillet, la situation est calme, même si une grande tension est toujours en suspens. Ici aussi - et non pas seulement sur le mont du Temple – une simple étincelle suffit pour déclencher un brasier parmi les musulmans, les druzes et les chrétiens. Mais en même temps la société juive d'Israël s'est demandée: Comment est-ce que cela doit continuer? Trois arabes israéliens s'en vont à un attentat afin de porter atteinte à l'Israël juif. Qu'ils pourraient finalement déclencher un conflit parmi la propre minorité arabe de l'état d'Israël pose un problème différent pour de nombreuses personnes, car récemment – tout comme lors de l'attentat de Nasha'at Melhem le 1er janvier 2016, un arabe musulman originaire de la ville d'Ar'ara située au nord d'Israël - de nombreuses personnes ont pensé à une «cinquième colonne», ce qui a été confirmé lorsque tout Umm al-Fahm a fait une «fête de leurs héros» à partir des enterrements des trois auteurs de l'attentat. Le président de l'État d'Israël Reuven Rivlin a tenté de chasser de telles pensées. en remémorant à tous de ne pas juger avec des généralisations sur l'ensemble de groupes de population. La tension ne s'était pas pour autant envolée.



Israël a toujours souligné qu'il garderait ses distances des incidents de la guerre civile sanglante en Syrie. Mais récemment, des rebelles syriens ont déclaré à la presse: «Sans l'aide d'Israël nous n'aurions pas survécu.» Comment est-ce que cela s'accorde?

Depuis 1973, il y a une trêve entre Israël et la Syrie, même si les combats en Syrie ont toujours à nouveau débordé au-delà de la frontière au cours des dernières années. À chaque fois, lorsque cela se produit, Israël réagit en contretirant de manière ciblée. Les situations sont devenues de plus en plus critiques, mais en fin de compte la situation ne s'est jamais envenimée.

Ce n'est pas un secret qu'il était très confortable pour Israël que le dictateur syrien Bachar el-Assad soit devenu le président du pays à la mort de son père Hafez en l'an 2000 et ait continué à régner avec une main de fer. Bien que l'on ait été d'accord d'un point de vue humain que cette position est problématique

pour un pays démocratique avec des exigences morales élevées, à partir des considérations de la politique de sécurité il était important pour Israël que la paix et la stabilité règnent dans le pays limitrophe. La guerre civile et sa perspective incertaine n'ont rien apporté de bon à Israël: Aux côtés d'Assad se trouvent non seulement la Hezbollah, mais également l'Iran; ce, en outre directement devant les portes d'Israël. Si l'on regarde vers les forces qui luttent depuis six ans contre Assad, on peut être sûr que non seulement la guerre civile génère instabilité et incertitude, mais que le chaos dans ce pays deviendra encore plus grand dans le cas de son renforcement. Très souvent déjà, un chant du cygne

avait été entonné pour Assad. Certes, il ne siège plus sur son trône glorieux, mais il reste néanmoins en selle, ce qu'il doit à la couverture russe de l'arrière. Israël n'est pas enchanté par l'implication russe - aussi bien politique que militaire. Du côté qui fait feu contre Assad figurent non seulement des rebelles les plus divers qui font toujours à nouveau de nouvelles alliances changeantes, mais également l'État islamique. Comme Israël le craignait, l'instabilité en Syrie a généré des menaces supplémentaires pour Israël. Cependant, le pays a espéré ne pas devoir s'immiscer dans ce brasde-fer sanglant. Par exemple, lorsque la communauté druze en Syrie était menacée, Israël s'est attiré le mécontentent de ses propres citoyens druzes, qui auraient bien aimé qu'Israël intervînt dans les événements intersyriens. Mais rien

Israël n'en a pas fait un mystère qu'il a prodigué de l'aide humanitaire; pour les combattants et les civils. Lorsque des blessés apparaissent à la frontière d'Israël, il s'agit de personnes en détresse, et Israël aidera toujours les personnes en détresse. Selon les estimations, le pays a soigné environ 3000 blessés depuis 2013. Cela a toujours à nouveau été

de tel n'est arrivé.





souligné par les personnes concernées et récemment aussi par le représentant de l'opposition syrienne Salim Hudaifah de l'Armée syrienne libre. Sur un forum de médias à Astana, la capitale du Kazakhstan, il a non seulement loué l'aide médicale d'urgence que prodigue Israël, mais a aussi demandé qu'Israël soutienne de manière plus poussée les rebelles syriens. En outre, il a déclaré: «Ce n'est pas Israël, qui est notre ennemi, mais l'Iran.» Comme la presse l'a annoncé dans le monde entier - et comme les NAI l'ont indiqué à plusieurs reprises - d'innombrables citoyens israéliens ont en outre aidé les civils de leur pays voisin en détresse sous forme de dons en nature ou en argent. Par ailleurs, des activistes israéliens s'occupent des réfugiés syriens dans différents pays. Mais comme il a désormais été rendu public tout d'abord par des rebelles syriens, Israël devrait prodiguer encore beaucoup plus d'aide aux opposants d'Assad.

Les déclarations correspondantes des rebelles syriens, entre autres sous forme d'interviews ont d'abord été publiées par le Wall Street Journal. Israël n'aurait pas seulement mis à disposition de l'aide médicale et des biens humanitaires, mais approvisionnerait en outre les rebelles à la frontière vers son propre pays avec des denrées alimentaires, du carburant et des médicaments. De plus, il a été mentionné qu'Israël avait non seulement fourni des versements modérés réguliers d'argent, mais même des munitions. Moatasem al-

Golani, porte-parole de Fursan al-Joulan (les Chevaliers du Golan), un groupement de rebelles, qui ne fait pas partie de l'Armée syrienne libre et ne bénéficie donc pas des dons en nature et en argent de l'ouest a déclaré à ce sujet: «Israël s'est tenu à nos côtés de manière héroïque. Sans l'aide apportée par Israël, nous n'aurions pas survécu.» Le compterendu a également souligné qu'Israël souhaite tenir éloigné le Hezbollah des frontières de son pays et par conséquent aussi l'Iran par le biais de cette aide apportée manifestement depuis 2013. Ni le gouvernement israélien, ni l'Armée de défense d'Israël (le Tsahal) ne se sont exprimés au sujet de ces allégations.

Très peu de temps seulement après cette information, il a été divulgué que les États-Unis et la Russie étaient en train de négocier un cessez-le-feu dans certaines parties de la Syrie, au sujet de quoi le Premier ministre Netanyahou a déclaré qu'Israël saluait cette mesure, mais avertirait en même temps l'Iran, de ne pas s'en servir pour progresser. D'autres parties ont également souligné leur inquiétude que l'Iran visait la construction d'un couloir terrestre de Téhéran à Beyrouth, et que des bases militaires en Syrie y jouaient également un rôle.

L'opération d'Israël «Bon voisin» a encore fait de plus gros titres peu avant la clôture de la rédaction. Abstraction faite des hôpitaux de campagne qui ont une fois existé à la frontière, entre temps mis en œuvre plus simplement sous la forme d'unités sanitaires et d'évacuations dans des hôpitaux dans les cas complexes, il a été annoncé par le Tsahal que la construction de cliniques étaient en cours sur le territoire syrien afin de traiter les enfants syriens atteints d'une maladie chronique, qui ne disposent d'aucun soin. Il est question de deux cliniques, qui dépendront du personnel local. La logistique, la coordination et l'équipement des cliniques projetées dans la région frontalière directe qui sont censées soigner environ 80000 citoyens syriens sont de la compétence du Tsahal. En relation avec cette annonce, le service de presse du Tsahal a également indiqué avoir déjà lancé l'opération «Bon voisin» en juin 2016. En silence et sans faire beaucoup de bruit, environ 600 enfants syriens, qui sont amenés en Israël pour quelques jours jusqu'à six mois accompagnés de leur mère, ont pu être soignés en Israël depuis lors. Il a également été admis sans ambages que depuis des centaines de tonnes de denrées alimentaires, d'équipements médicaux et de vêtements avaient été transportés à travers la frontière. Il a été ajouté: sans cacher les étiquettes de langue hébraïque. Et les Syriens confirment également qu'on ne devrait pas forcément se cacher avec de telles mesures: «Israël est le seul pays, qui fait une chose pareille pour nous les Syriens. On nous raconte qu'Israël est un pays qui nous déteste», a déclaré une Syrienne, «Israël est un ami du peuple syrien, un pays humanitaire.»

# LE LARGE FOSSÉ DEVIENT DE PLUS EN PLUS LARGE



Des tensions existent depuis de nombreuses années entre Israël et des parties de la communauté juive aux États-Unis, qui s'entendent comme libéraux et qui sont membres de communautés faisant partie du judaïsme conservateur ou réformé. Ces tensions se sont massivement renforcées suite à une décision du gouvernement israélien, qui a mis au placard la création planifiée d'une zone de prière communautaire à l'extrémité sud du mur des lamentations et confirmé que les conversions au judaïsme ne seraient reconnues que selon les directives du Rabbinat d'Israël, c'est-à-dire réalisées selon le rite orthodoxe. Cela a soulevé un tollé de la part du judaïsme libéral aux États-Unis. De nombreuses personnes - qu'elles soient d'origine juive ou converties - se voient exclues, humiliées voire même trahies, car l'État juif ne les accepte pas en tant que juifs. Ainsi, une épée de Damoclès, qui n'est pas nouvelle, mais plutôt très actuelle, plane au-dessus de l'unité juive toujours à nouveau invoquée. Les courants correspondants aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays occidentaux ont annoncé ne pas accepter cette fois-ci le diktat de l'identité juive et d'organiser une protestation. En Israël aussi, de nombreux milieux sont irrités, car ils voient à nouveau une vieille rengaine confirmée: Les ultra orthodoxes manipulent le gouvernement en tant que «balance du pouvoir».

# 20E ÉDITION DES JEUX OLYMPIQUES JUIFS: LES MACCABIADES

Avec près de 10000 athlètes participants issus de 80 nations les 20e Maccabiades se sont avancés au rang du troisième événement sportif le plus important au monde. Cette fois-ci, la cérémonie d'ouverture a eu lieu au Teddy Stadium de Jérusalem qui était par conséquent aussi une autre festivité du 50e jubilé de la réunification de la ville et comprenait également une demande en mariage, comme il est presque déjà habituel lors de telles manifestations. Lors de ces «Olympiades juives», les participants se sont affrontés dans 43 disciplines sportives dans quatre catégories de Maccabiades établies: junior, master, open et paralympiques. Parmi les participants figurent naturellement aussi des non-juifs, dont des personnalités comme le fils de la star du football Ronaldo, qui joue au football dans l'équipe participante Hebraica de Sao Paulo. Les compétitions ont eu lieu à divers endroits dans tout le pays et ont attiré plusieurs milliers de passionnés de sport. AN



# COOPÉRATION IMPORTANTE EN RAISON D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Il arrive toujours à nouveau que des personnes blessées suite à un accident de la circulation en Judée ou en Samarie soient inutilement en danger, car il existe ici des compétences séparées et communautaires israéliennes et palestiniennes. Après la survenue d'un grave accident dans la région de Jenin, au cours duquel à la fois des véhicules israéliens et palestiniens étaient impliqués et six personnes décédées, les pompiers israéliens et palestiniens stationnés dans la région ont réalisé un exercice commun. Les deux côtés voulaient apprendre l'un de l'autre et ensemble ainsi que mieux coordonner leur travail. «C'est une honte», a déclaré l'un des pompiers, lorsqu'ils ont posé ensemble pour une photo de groupe, «que ce n'est pas aussi chouette dans la vraie vie comme ici à cet instant.» AN■



# **SYNAGOGUE D'ALEXANDRIE**

L'Égypte ne se porte pas vraiment bien. À ce sujet, non seulement la situation de la sécurité, mais aussi celle de l'économie jouent un rôle. Néanmoins, le gouvernement s'est résolu pour un investissement de 22 millions de dollars américains qui ne semblait pas forcément nécessaire aux yeux de nombreuses personnes au vu de la situation du pays pour un projet particulier: la rénovation de la seule synagogue encore activement fréquentée du pays. La synagogue Elijahu Hanavi à Alexandrie a été construite à l'origine en 1354, dans son apparence actuelle, qui donne un aperçu de la vie une fois prospère d'une communauté juive dans un pays musulman, a toutefois seulement été mise en service en 1850. Alors que 50000 juifs environ vivaient ici autrefois, cette communauté compte aujourd'hui seulement encore 50 membres. Selon les indications du responsable du département pour les monuments islamiques et coptes, Al-Saeed Helmy Ezza, la communauté juive devrait en principe assumer les rénovations selon la loi égyptienne, mais dans une démarche bienveillante exceptionnelle la somme requise sera mise à disposition par le gouvernement égyptien. AN

# PATRIMOINE HISTORIQUE

# L'UNESCO POURSUIT SA LUTTE CONTRE L'HISTOIRE JUIVE

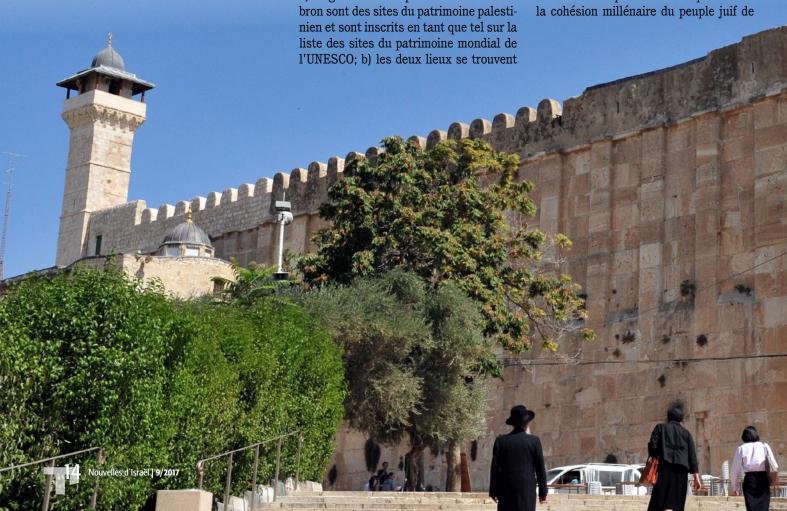
En dépit des protestations d'Israël et de la pression que les États-Unis ont essayé d'exercer, cette organisation a pris la résolution de déclarer Hébron et le Tombeau des patriarches comme site du patrimoine palestinien.

Le dimanche matin, le cabinet en Israël s'est réuni pour sa session hebdomadaire. Une telle séance du cabinet a été ouverte de manière inhabituelle début juillet. Le Premier ministre d'Israël Benjamin Netanyahou a posé une kippa sur sa tête, a ouvert la Bible hébraïque et a lu à ses ministres Genèse 23,16-19, où il est rapporté comment Abraham, le patriarche du peuple juif, a acheté un champ et une grotte pour y enterrer sa femme Sara - «dans la grotte du champ de Macpéla vis-à-vis de Mamré, c'est-àdire Hébron, dans le pays de Canaan». Après la mort d'Abraham, comme on peut l'apprendre de la Bible, lui-même a aussi été enterré à cet endroit. En outre. les patriarches Isaac et Jacob ainsi que les matriarches Rebecca et Léa ont également été enterrés à cet endroit. Ce site est considéré comme sain dans le judaïsme en tant que dernière demeure de ces pères importants du peuple juif, tout comme la ville.

Cette brève excursion dans l'histoire biblique, que le Premier ministre Netanyahou a entreprise lors de la séance du cabinet, était une réaction officielle au nom du gouvernement israélien par rapport à une résolution de l'UNESCO relative à ce site dans laquelle il est stipulé: a) la grotte de Macpéla et la ville d'Hébron sont des sites du patrimoine palestinien et sont inscrits en tant que tel sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO; b) les deux lieux se trouvent

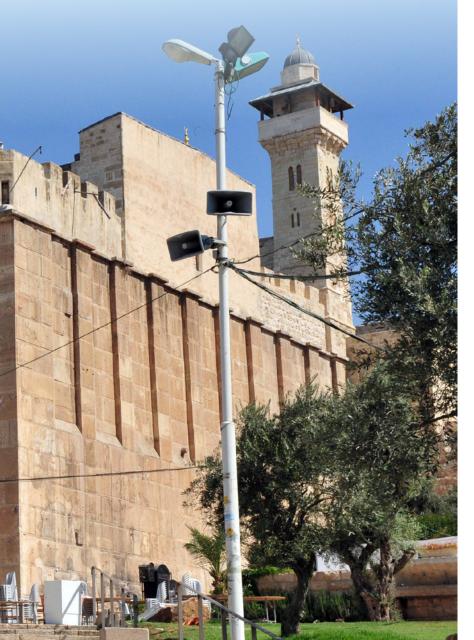
en grand danger (c'est pourquoi chaque année des débats sont tenus à ce sujet et des décisions correspondantes sont adoptées). Non seulement la première partie, mais aussi la deuxième partie de cette résolution ont entrainé une grande irritation en Israël. Les porte-paroles du gouvernement israélien ont attiré l'attention sur l'hypocrisie et l'étroitesse d'esprit de l'UNESCO qui se sont manifestées par le biais de cette formulation: Justement en Israël, qui accorde l'exercice libre de la religion, un site est qualifié être en danger, alors qu'il existe tant d'autres sites dans tout le Proche-Orient, qui sont non seulement menacés, mais sont déjà rasés; dont beaucoup de mosquées et de synagogues.

La contrariété israélienne s'est en outre répercutée en une mesure concrète, car il a été décidé de réduire à nouveau les subventions, que le pays fait parvenir aux Nations Unies. Il s'agit de la troisième diminution unilatérale de la sorte qu'Israël entreprend. La somme d'un million de shekels qu'Israël retient de ses subventions aux Nations Unies est désormais employée ailleurs: Un musée voué au patrimoine juif d'Hébron et de la grotte de Macpéla doit être érigé avec cet argent. Le musée sera construit à Kiryat Arba située à proximité et représentera la cohésion millénaire du peuple juif de



manière visible pour le monde entier.

La falsification de faits historiques de la part de l'UNESCO figurait aussi au centre d'une réaction de l'ambassadrice américaine auprès des Nations Unies. Nikki Haley a pris la parole en public quelques heures à peine après l'adoption par l'UNESCO de sa résolution: «Il s'agit d'une démarche tragique et d'une humiliation de l'Histoire.» En outre, elle a annoncé que les États-Unis allait encore une fois reconsidérer leur «relation avec l'UNESCO». Elle a également nettement clarifié que cette résolution allait à l'encontre des efforts de l'administration Trump pour l'encouragement au dialogue entre les Israéliens et les Palestiniens, «car seul un dialogue peut créer la confiance nécessaire à un processus de paix». Selon ses explications, cette nouvelle résolution de l'UNESCO est «une décision, qui continue de ruiner la crédibilité des instances des Nations Unies, qui est déjà chancelante.» ZL





# CONDAMNÉ DE MANIÈRE DÉFINITIVE

Le citoyen israélien Jinon Reuveni âgé de 22 ans a dû comparaître devant un tribunal israélien pour incendie criminel. Comme il avait perpétré cet incident criminel en été 2015 sur l'église de la Multiplication en Galilée, la liste des délits qui lui étaient reprochés était encore plus longue: hostilité envers la population, dégradation d'un lieu saint et conspiration. Alors que l'acte a fait beaucoup de bruit en Israël à l'époque, que les milieux juifs ont posé de nombreux signes officiels contre un tel acte de fanatisme et que l'état a assumé les frais pour la rénovation des lieux endommagés, peu d'Israéliens ont pris conscience de ce jugement. Reuveni a été déclaré coupable pour tous les chefs d'accusation. Un coïnculpé a été acquitté. La peine n'avait pas encore été prononcée au moment de la clôture de la rédaction. L'avocat général Avi Pasternak a souligné que la condamnation représentait «un refus net du terrorisme juif». AN■

# ВОҮКОТТ

# GUERRE DES POSITIONS TOUT AUTOUR DU BDS

Les gouverneurs des 50 états américains ont condamné officiellement le boycott d'Israël. À cet effet, l'église mennonite a annoncé qu'elle se joignait au BDS. Même douze ans après que tout a commencé, le combat se poursuit sur de nombreux fronts.



Les amis d'Israël aux États-Unis ont contribué à de véritables bonnes nouvelles au cours des derniers mois. Les gouverneurs de tous les 50 états américains se sont joints sans exception à une déclaration, qui condamne la campagne du BDS et ses activités. Dans cette déclaration, la campagne de boycott, désinvestissement et sanctions qui est dirigée contre Israël est désignée comme «contraire aux valeurs américaines». Oue les gouverneurs de tous les états fédéraux sont tellement unis face à cette affaire équivaut à un message très explicite envers le grand public et indique en outre dans quelle direction tendent les politiciens ainsi que d'autres personnalités publiques. Par ailleurs, la lutte israélienne contre la campagne de boycott a encore pu enregistré un autre succès aux États-Unis. En tant que 22e état américain, la Caroline du Nord a adopté une loi contraignant toutes les institutions de l'état à cesser tout contact avec les entreprises et les sociétés qui boycottent les entreprises israéliennes ou les produits israéliens.

Mais comme souvent dans cette lutte de pouvoirs, le camp adverse enregistre également un succès. La campagne BDS a été rejointe par une nouvelle institution, qui se manifeste officiellement solidaire avec ses buts. Il s'agit de l'Église mennonite, qui a déclaré céder ses parts aux sociétés, qui bénéficient des affaires «sur les territoires entres les mains d'Israël». Mais on peut explicitement mettre en exergue: Les conséquences économiques de cette décision sont totalement insignifiants. L'Église mennonite, qui compte uniquement 75000 membres a

certes investi des capitaux à hauteur de trois milliards environ de dollars américains, mais la part des sociétés qui font des affaires avec Israël et qui sont donc concernées est infiniment faible. Bien que les implications économiques sont négligeables, la déclaration de l'Église mennonite revêt tout de même une importance en raison du message qui lui est attribué. De surcroît, il s'agissait ici de la déclaration d'une communauté religieuse chrétienne. L'Église mennonite n'est pas du tout la seule, car il y a quelques années déjà l'Église presbytérienne s'est jointe à la campagne de boycott contre Israël. Il v a deux ans, l'United Christ Church, qui compte environ un million de croyants a suivi. Récemment seulement le comité directeur de cette communauté religieuse s'est adressé au grand public avec une condamnation d'Israël dans laquelle «l'attitude d'Israël avec les enfants palestiniens dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Jérusalem-Est ainsi que dans la bande de Gaza» est dénoncée. Dans ce contexte, il faut également mettre en exergue que l'Église mennonite, qui s'est maintenant officiellement ralliée à la campagne BDS, a également émis parallèlement une nette condamnation de l'antisémitisme, et a appelé à améliorer les relations avec les juifs et a annoncé en outre un examen autocritique, afin d'étudier l'attitude des mennonites pendant l'holocauste.

En dehors des États-Unis aussi, la campagne BDS a pu enregistré quelques succès. L'un des fondateurs de cette campagne, Omar Barghouti, a été invité à une conférence des syndicats irlandais

et y a rencontré le Premier ministre irlandais Michael Higgins, qui l'a félicité avec une poignée de mains pour ses actions du BDS. En outre, le régisseur britannique Ken Loach a communiqué qu'il ferai parvenir à la campagne BDS tous les bénéfices que lui rapporteront ses films en Israël. De mauvaises nouvelles pour Israël sont arrivés cet été du Canada, car les autorités canadiennes chargées du contrôle des denrées alimentaires ont interdit l'importation de vins, qui ont été fabriqués dans des exploitations viticoles, «qui se trouvent dans les territoires occupés». Le motif indiqué est que les consommateurs seraient induits en erreur en raison des marquages sur les vins, car du point de vue du gouvernement canadien, les sites de production ne se trouveraient pas en Israël, mais «dans les territoires occupés».

Mais de très bonnes nouvelles sont justement aussi provenues d'Israël en relation avec ce thème, car le célèbre groupe de rock Radiohead a chanté à Tel Aviv devant environ 50000 fans, bien que les musiciens aient été massivement mis sous pression pour annuler leur concert en Israël. Dans cette campagne BDS, Roger Waters joue toujours un rôle très important lorsqu'il est question d'artistes et d'Israël. Le musicien est cependant devenu lui-même une cible. Waters, qui s'engage beaucoup pour le boycott auprès de ses collègues artistes, est actuellement en tournée mondiale. Il semble qu'il doive désormais expérimenter lui-même ce que signifie le boycott, car le maire de la ville américaine de Miami Beach l'a menacé de faire annuler son concert là-bas.

## **ENVIRONNEMENT**

# **SAUVETAGE DU GOLFE D'EILAT?**

Une étude communautaire israélo-suisse montre un moyen important pour le sauvetage possible des récifs coralliens dans le monde entier. Les «super coraux», qui se trouvent dans le golfe d'Eilat y jouent un rôle très important.

**EN UNISSANT LEURS FORCES, LES CHERCHEURS** SE SONT VOUÉS À L'ESPÈCE STYLOPHORA PISTILLATA **QUI FAIT PARTIE DE** L'ORDRE DES **SCLÉRACTINIAIRES OUE** L'ON TROUVE DANS LA MER ROUGE.



Autrefois, on trouvait beaucoup de bijoux à base de coraux, mais ceux-ci sont presqu'autant méprisés que les bijoux en ivoire. Nombreux sont ceux qui considèrent les coraux comme une fleur sous-marine, parce qu'ils demeurent immobiles à un endroit et qu'ils ressortent avec leurs multiples couleurs. Mais cela est une fausse supposition, car les coraux sont en fait des animaux marins. Comme ils ne peuvent pas se déplacer, ils demeurent toute leur vie à la même place. Ils apparaissent aussi bien dans les eaux peu profondes que dans les profondeurs sombres, dans le Pacifique ainsi que dans le nord de la Norvège. Il existe de nombreuses sortes, formes et couleurs différentes de coraux, mais tous les animaux marins de ce type, qui se nourrissent du filtrage des nutriments de l'eau forment des colonies. L'une des colonies les plus connues est la grande barrière de corail devant la côte est d'Australie.

Les récifs coralliens comptent parmi les écosystèmes les plus divers et les plus productifs au monde. La

grande barrière de corail, qui est le plus grand écosystème de ce type et qui a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981, est toutefois très menacée. Jusqu'à présent, elle a perdu presque deux tiers de ses coraux. La même chose se produit pour la plupart des colonies de coraux dans les mers du globe. Une des causes en est la pêche, mais le tourisme moderne laisse également des traces. Le changement climatique semble toutefois porter le plus de préjudices, car les coraux dépendent entre autres des algues, qui réagissent de manière très sensible aux variations de température.

Cela a été confirmé par une étude réalisée par des chercheurs israéliens et suisses qui avait en même temps à offrir un résultat très intéressant, qui a fait du bruit bien au-delà des milieux spécialisés correspondants. étude a été dirigée par le Prof. Maoz Fine, qui enseigne non seulement à l'université Bar-Ilan, mais est également chercheur auprès de l'institut interdisciplinaire israélien de recherches

maritimes. L'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) renommée et l'université de Lausanne (UNIL) avec les chercheurs Julia Bodin, Stéphane Escrig, Maria-Evangelia Giovani, Thomas Krueger et Anders Meibom y ont joué un rôle important. L'étude a été financée par le Fonds National Suisse pour la recherche scientifique.

En unissant leurs forces, les chercheurs se sont voués à l'espèce Stylophora pistillata, qui fait partie de l'ordre des scléractiniaires, que l'on trouve dans la mer Rouge. Ce corail en forme de buisson et présent sous des formes très variables a été soumis à des températures et à des teneurs en acidité croissantes lors d'essais en laboratoire sur plus de six mois. Ces deux conditions environnementales conduisent en règle générale au blanchiment des coraux qui annonce majoritairement la mort de ses animaux marins faisant partie des cnidaires. En ce qui concerne les essais en laboratoire effectués, le Dr Krueger a déclaré: «La plupart des coraux blanchiraient sans doute sous de telles conditions, de sorte qu'il y aurait une mortalité très élevée. Étonnamment, les coraux que nous avons exposé sur une longue période à des conditions extrêmes en

laboratoire se sont très bien acclimatés à la situation.» Il a encore ajouté que certaines variables améliorées pouvaient même étonnamment être constatées à la fin des tests sur six mois.

Maintenant, les chercheurs sont sur les traces du mys-

tère, à savoir quel mécanisme biologique est responsable du fait que cette espèce de coraux – y compris les organismes du monde vivant adaptés à elle – s'acclimate mieux à des conditions extrêmes. La Stylophora pistillata pourrait même être la clé pour sauver les coraux restants du monde entier, car les récifs détruits ont pu être de nouveau colonisés même sous



LES CORAUX DÉ-PENDENT ENTRE AUTRES DES AL-GUES QUI RÉAGIS-SENT DE MANIÈRE TRÈS SENSIBLE AUX VARIATIONS DE TEMPÉRATURE.

des conditions environnementales aggravées à l'aide de ce scléractiniaire. C'est pourquoi, les chercheurs ont lancé un appel aux quatre pays limitrophes de la mer Rouge – Israël, la

Jordanie, l'Égypte et l'Arabie-Saoudite – afin de générer une coopération transfrontalière pour que les coraux restants soient protégés de façon aussi complète que possible de la pol-

lution environnementale dans ces eaux. Si l'on maintient la résistance de cette espèce de coraux, qui est apparemment codée génétiquement de telle manière qu'elle s'acclimate à un environnement en constante augmentation de température, le Prof. Fine voit la

possibilité suivante: «Le récif corallien dans le golfe d'Eilat/Aqaba nous offre la chance de pouvoir encore se réjouir à l'avenir des récifs coralliens et de pouvoir en profiter.»

# SOLUTION TRÈS SIMPLE POUR DES TRANSPORTS DE SAUVETAGE DIFFICILES

Si un blessé est recueilli dans une maison ou sur la route, on peut le transporter sur une civière à roue. Mais sur un terrain difficile, le secouriste doit trainer la civière pour avancer. Cela peut occasionner des problèmes, non seulement quand le terrain est difficile, mais aussi quand il faut venir à bout d'une grande distance. Des étudiants de Technion Haïfa se sont voués à ce problème et ont trouvé une solution très simple: Une roue de vélo est installée sous la civière, de sorte que le poids de la personne à secourir se transpose dessus. Ainsi, les secouristes ne trainent plus, mais dirigent. Cette idée appelée «Adventure Stretcher» ajoute peu de poids à la civière et est facile à installer. Lors du développement, les étudiants ont coopéré avec un fabricant de vélos et diverses organisations de sauvetage israéliennes. En tant que parrain célèbre, Dany Shafry, qui travaille en tant qu'ingénieur chez Rafael Industries et est bénévole auprès de l'organisation de sauvetage israélienne United Hatzalah, s'est tenu à leurs côtés. Le prototype est considéré comme un grand succès, mais on travaille encore sur quelques améliorations avant la commercialisation.  $AN \blacksquare$ 

# UN PROCÉDÉ ISRAÉ-LIEN RÉVOLUTIONNE LA PISCICULTURE

Le poisson frais est une composante toujours plus appréciée de notre alimentation. Comme la pêche classique a entraîné la surpêche dans de nombreuses régions, l'aquaculture ou l'élevage contrôlé s'impose de plus en plus. Dans de nombreuses régions, il existe des aquacultures dans la mer, mais la tendance va dans le sens de systèmes en circuit fermé. S'il s'agit de l'élevage de poissons de mer, c'est un procédé onéreux. La société israélienne Latimeria aimerait changer cela, car au lieu de pomper l'eau de mer avec une consommation énergétique importante dans des circuits fermés, on utilise de l'eau de mer dessalée aux normes d'eau potable et on y ajoute de nouveau du sel de mer. Cela s'est avéré plus rentable, plus sain et aussi plus écologique. Ce procédé, au cours duquel seulement 0,8 pour cent de l'eau doit être remplacée quotidiennement pour l'élimination des impuretés, consomme 20 fois moins d'énergie. Actuellement, le procédé est testé dans le cadre d'un projet pilote dans le kibboutz Ein Shemer à l'est d'Hadera.



# **CHANGEMENT D'ORIENTATION DANS LA RECHERCHE CONTRE** LA MALADIE D'ALZHEIMER

Des chercheurs de l'institut Weizmann ont découvert que les hypothèses dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer devaient être révisées et qu'il faudrait davantage renforcer le système immunitaire, afin d'éliminer les séguelles et de restituer la capacité cognitive des patients.

Ceux qui nagent à contre-courant ont souvent des idées révolutionnaires. La chercheuse israélienne, Prof. Michal Schwartz de l'institut Weizmann, qui n'a pas suivi les hypothèses de la majorité et qui a rencontré récemment de nombreuses critiques en raison de son approche, le démontre aussi. Cependant, la chercheuse a maintenu sa position et a pu effectivement démontrer qu'une étroite relation entre l'aptitude fonctionnelle saine du système immunitaire et le cerveau joue un rôle dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer.

L'étude du Prof. Schwartz, qui a été publiée dans la revue spécialisée renommée Natural Medicine, s'oppose à la thèse, que les cellules du système immunitaire qui traversent la barrière hémato-encéphalique entraînent des inflammations dans le cerveau. Le Prof. Schwartz est d'avis que les cellules du système immunitaire ne sont pas responsable de la manifestation de telles inflammations, mais sont plutôt indispensables pour lutter contre les maladies et assurer une aptitude fonctionnelle saine de notre cerveau.

Il y a environ une décennie déjà, l'équipe de chercheurs sous la direction du Prof. Schwartz a découvert que les cellules du système immunitaire, qui sont vitales pour le cerveau, ne se trouvent pas dans le cerveau, mais dans le liquide lymphatique qui entoure le cerveau. Ils ont découvert que les cellules du système immunitaire pénètrent alors finalement dans le cerveau par le biais de cette zone qui se trouve autour du cerveau, s'ils sont nécessaires de manière urgente en raison d'une quelconque situation d'urgence. Cette découverte a motivé le Prof.

Schwartz a examiné de plus près la fonction que remplit ce liquide lymphatique en relation avec la maladie d'Alzheimer. Dans le cadre de cette maladie, des dépôts de protéines, appelés plaques bêtaamyloïdes ont lieu dans le cerveau qui restreignent les espaces libres dans le cerveau et conduisent par conséquent à une lésion des cellules nerveuses. «Nous savons désormais que les cellules du système immunitaire pénètrent dans le cerveau pour éliminer les dépôts de matières, les plaques. De telles cellules travaillent à partir de la région du liquide lymphatique, mais apparemment de manière insuffisante», a-t-elle déclaré dans une interview et a ajouté: «Dans les examens que nous avons réalisés dans les couches dermiques du cerveau atteintes de la maladie d'Alzheimer, nous avons pu constaté qu'il manque ici la protéine qui active la fonction de la couche de liquide lymphatique. En d'autres termes: Le système immunitaire ne réagit pas vraiment et ne devient pas actif, en tout cas pas de manière suffisante.»

Le Prof. Schwartz a enregistré une autre percée, lorsqu'on a reconnu que cette «maîtrise» du système immunitaire existe également en cas de cancer. «Les cellules cancéreuses ne permettent pas au système immunitaire de les attaquer», a déclaré la chercheuse israélienne. «Cela m'a laissé supposer qu'il existe des parallèles entre ces deux phénomènes. Mon intuition m'a simplement dit que je devais suivre cette supposition. Comme il a été montré entre temps, mon intuition m'a indiqué la bonne voie.»

Ce parallèle entre les cancers et la maladie d'Alzheimer, derrière lequel le Prof. Schwartz supposait davantage, lui

fit rédiger la thèse de travail, qu'il est possible de mieux pouvoir venir à bout de la maladie d'Alzheimer, si l'on essaie des traitements immunologiques, qui sont également employés aujourd'hui par des oncologues contre certains cancers. Ainsi, on ne désactive plus le système immunitaire pour lutter contre le cancer avec des moyens médicaux artificiels selon la pratique habituelle, mais on renforce en revanche le système immunitaire afin de le mobiliser pour lutter contre les cellules cancéreuses.

Le Prof. Schwartz a suivi cette approche dans le cadre de ses essais sur des souris de laboratoire. Et en effet: Après la stimulation du système immunitaire, il était possible de constater une aptitude fonctionnelle améliorée du liquide lymphatique par l'intermédiaire duquel les cellules du système immunitaire lancent leurs activités. «Soudain, beaucoup plus de cellules du système immunitaire étaient actives dans le cerveau afin d'éliminer les couches de plaque. Le résultat était que ces souris ont regagné une aptitude fonctionnelle cognitive nettement meilleure.»

Entre temps, une autre publication du Prof. Schwartz a paru, cette foisci en coopération avec son collègue le Prof. Ido Amit. Dans cette publication, les deux expliquent comment il est possible de stimuler l'activité des cellules du système immunitaire dans le cerveau, afin d'empêcher le développement de la maladie d'Alzheimer. Ces recherches et ses découvertes révolutionnaires présenteront une nouvelle approche pour le développement de médicaments innovants, même s'il faut noter que cela prendra encore de nombreuses années.

# RECHERCHES

# AIDE VÉGÉTALE POUR LES DIABÉTIQUES

Le chiffre mondial du nombre de diabétiques varie mais une chose est sûre: Des millions de personnes sont concernées. Très prochainement déjà, la vie avec la maladie pourraient être facilitée pour de nombreuses personnes grâce aux recherches israéliennes.

Il existe différentes formes de diabète, qui ont des origines les plus diverses. La liste des effets secondaires n'est pas seulement longue, mais il s'agit d'une part d'un chamboulement grandissant dans la vie de la personne touchée et d'autre part de séquelles pouvant être mortelles. Le monde de la recherche médicale s'occupe de manière intensive du thème du diabète, souvent désigné dans le langage populaire comme la maladie du sucre. Les nouveautés des dernières années concernent aussi bien les aides techniques - comme par exemple les appareils pour le calcul plus simple de la glycémie ou des applis pour la planification de l'alimentation – que les tentatives de venir à bout de la douleur entre autres au moyen de médicaments innovants. Il y a eu beaucoup d'évolution à cet égard au cours des dernières années. Parmi ces nouveautés à l'horizon figure aussi la pilule d'insuline, liée aux recherches de la société israélienne Oramed Pharmaceuticals Ltd., qui se trouve à un stade de développement avancé et qui est actuellement en phase de test clinique.

Beaucoup de personnes concernées, notamment les personnes qui présentent les premiers signes du futur développement de cette maladie, peuvent contenir nettement plus longtemps l'inévitable par le biais d'un mode de vie adapté en conséquence. Cela comporte naturellement un mode de vie plus sain avec une alimentation équilibrée et du sport. Beaucoup pensent aussi tout de suite au mot privation, notamment, lorsqu'il est question de diverses gourmandises, mais l'essentiel pour les diabétiques est davantage une planification précise ainsi qu'une surveillance des denrées alimentaires consommées. De plus en plus de personnes se tournent en outre vers des remèdes naturels issus de la tradition, car Sebastian Kneipp déjà a recommandé le fenugrec pour activer la production d'insuline et améliorer l'efficacité de cette hormone.

Il est possible que les yeux de toute la terre se tournent déjà très bientôt vers Israël sur la recherche du Dr Tovit Rosenzweig pour un remède naturel destiné à améliorer la régulation du taux de glycémie. Le Dr Rosenzweig a fait son diplôme de licence auprès de la faculté agricole de l'université hébraïque de Jérusalem et a poursuivi ses études auprès de l'université Bar-Ilan, à partir de laquelle elle a changé pour l'université d'Ariel après son doctorat en 2002, où elle travaille depuis lors dans le département des sciences de l'alimentation et des sciences moléculaires du vivant et dispose entre temps d'une équipe de collaborateurs très complète. Depuis des années déjà, elle s'occupe de la Pimprenelle épineuse (Sarcopoterium spinosum) très répandue en Israël que l'on trouve non seulement dans les régions semi-arides, mais aussi dans la steppe et le désert en tant qu'arbuste nain, riche en rameaux et héliophile avec une hauteur de 60 centimètres maximum. La Pimprenelle épineuse, qui est aussi bien mentionnée dans la Bible que dans le Coran, est connue comme antalgique dans la botanique arabe traditionnelle. En 1926 déjà, une mission allemande aurait visité la région pour suivre les rumeurs indiquant que les bédouins pouvaient guérir les symptômes du diabète à l'aide de thé qu'ils fabriquaient à partir de certaines parties de cette Pimprenelle épineuse. Le terme guérir est certes inexact, mais des études ultérieures de l'université hébraïque de Jérusalem ont confirmé que les racines et l'écorce de cette plante contiennent des composants ayant un effet positif sur le diabète.

Le Dr Rosenzweig vérifie cela depuis des années. En 2003, des subventions non négligeables ont été attribuées pour la première fois à ses recherches. Depuis longtemps, elle a développé un extrait de ces composants et déposé une demande de brevet. On a appris récemment, que désormais une nouvelle étape importante va être atteinte, au sujet de laquelle la mère de sept enfants a déclaré à la presse: «Nos recherches ont donné de très bons résultats jusqu'à présent, l'influence sur le taux de glycémie est très bon, de sorte que nous nous trouvons désormais devant le début des premières séries de tests cliniques.» Il y a fort à parier que ce projet de recherches israélien auprès de l'université d'Ariel de Samarie apportera encore d'autres nouveautés. AN





# De Thomas Lieth

David a conquis Jérusalem et a fait de cette ville la capitale de son royaume. À partir de ce moment-là, on peut parler pour la première fois d'un royaume vraiment uni. David a soudé les douze tribus en une véritable unité. Le temps de son règne a été un temps brillant pour Israël, au cours duquel le peuple est devenu riche, puissant et influent. Dieu a beaucoup béni David et a conclu une alliance avec lui.

«Annonce maintenant à mon serviteur David: Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers: Je t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour que tu sois chef sur mon peuple, sur Israël. Je t'ai accompagné partout où tu as marché, j'ai éliminé tous tes ennemis devant toi et j'ai rendu ton nom aussi grand que celui des grands de la terre. J'ai donné un lieu de résidence à mon

peuple, à Israël, je l'ai planté pour qu'il y soit fixé et ne soit plus agité, pour que les méchants ne l'oppriment plus comme par le passé, comme à l'époque où j'avais établi des juges sur mon peuple, sur Israël. Je t'ai accordé du repos en te délivrant de tous tes ennemis. De plus, l'Éternel t'annonce qu'il va te faire lui-même une maison: quand ta vie prendra fin et que tu seras couché avec tes ancêtres, je ferai surgir après toi ton descendant, celui qui sera issu de toi, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui construira une maison en l'honneur de mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le punirai avec le bâton des hommes, avec les coups des humains, mais je ne lui retirerai pas ma grâce comme je l'ai fait avec Saül, que j'ai écarté de ton chemin. Ta maison et ton



règne seront assurés pour toujours après toi, ton trône sera affermi pour toujours.» (2 Samuel 7:8–16).

Dieu promet qu'un descendant de David règnera pour toujours sur Israël. Indépendamment d'éventuels châtiments en raison de l'infidélité de Son peuple, Dieu demeure fidèle à Son peuple et tient Ses promesses. Dieu promet un grand nom à David, et en effet, David est célèbre et estimé de manière semblable à Abraham, chez les juifs, les chrétiens et les musulmans, et il est aussi question de ce grand roi d'Israël dans l'histoire profane. Même l'humoriste d'après-guerre et acteur Heinz Erhardt s'est voué au grand roi, en posant la question suivante: «Qui était le premier cuisinier? David, car il a fait réduire l'attroupement des Amalécites comme un bouillon.»

Dieu promet un lieu pour son royaume, à savoir un pays avec une capitale. Israël doit être une nation et non plus un peuple de nomades. C'est pourquoi, il est inévitable qu'Israël se rende aujourd'hui de nouveau dans le pays de ses pères. Le royaume est clairement lié à une promesse d'un pays que Dieu a déjà faite aux pères d'Israël. Et seul dans un pays avec une capitale, Jésus, également appelé fils de David, peut revenir pour commencer son règne. Nous reconnaissons par là, que le retour d'Israël dans son pays et la

reconquête de Jérusalem, la ville de David, est un événement particulièrement important dans l'histoire du monde, afin de permettre le retour de Jésus. De même, la lutte des peuples contre Jérusalem est toutefois à considérer comme une attaque contre Dieu. Satan se sert des nations pour empêcher le retour de Jésus avec puissance et gloire. Si l'on conteste Jérusalem aux juifs, et c'est ce qui se passe jusqu'à aujourd'hui, on s'oppose à Dieu. Dieu promet à David et ainsi à Son peuple la paix devant les ennemis. Cela peut sembler plutôt railleur, au vu de toutes les discordes au cours des dernières décennies au Proche-Orient, mais finalement cela signifie que Dieu se bat pour Son peuple. En outre, à l'époque de David et a fortiori lors du règne de son fils Salomon, il y avait effectivement le calme et la paix dans le pays. C'est seulement par l'infidélité d'Israël que la situation est devenue agitée et sanglante - jusqu'à aujourd'hui. Et pourtant, Israël attend ce calme promis, lorsqu'au cours du règne millénaire en Israël la théocratie sera de nouveau mise en place, lorsque son Dieu règnera de nouveau au-dessus de son peuple et qu'il reconnaîtra son Messie, le fils de David, en tant que roi. Ni l'ONU, ni l'UE, ni d'ailleurs les États-Unis n'apporteront la paix véritable et constante, mais seule le Messie.



### SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom Case postale 175 CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax:+41 (0)44 952 14 11



### JOURNAUX:

E-Mail: adm@mnr.ch

Appel de Minuit, divison «Nouvelles d'Israël» Case postale 175 CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax:+41 (0)44 952 14 11 E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.—, tous les autres pays EUR 24.—. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175, CH–8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut BIC: SKHRDE6WXXX IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut BIC: SKHRDE6WXXX Missionswerk Mitternachtsruf IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

### **VOYAGES EN ISRAËL**

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf, Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19 E-mail: reisen@mnr.ch

### BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208 Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43 E-mail: beth-shalom@mnr.ch

### WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française : Reusch Sprachensery

Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

# INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

# LITTÉRATURE – AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



### Reinhold Federolf

### Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages
 Nº de commande 190021
 CHF 1.50, EUR 1.00
 Aides bibliques pour la vie



### Norbert Lieth

### Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perdition. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages,
 No de commande 190013
 CHF 11.50, EUR 8.00
 Aides bibliques pour la vie

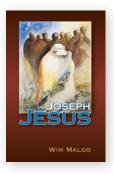


## Thomas Lieth

### Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
 No de commande 190005
 CHF 3.00, EUR 2.00
 Aides bibliques pour la vie



# Wim Malgo Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages
 N° de commande 190004
 CHF 10.00, EUR 7.00
 Aides bibliques pour la vie



### Plusieurs auteurs

### Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages
 N° de commande 190002
 CHF 7.00, EUR 5.00
 Aides bibliques pour la vie

# Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch Tél. 0041 (0)44 952 14 12 Fax 0041 (0)44 952 14 11



# Superbes photos – qualité au top

# Le calendrier d'Israël 2018

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Grand format: largeur 60cm, hauteur 47cm
 Nº de commande 341118, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



















